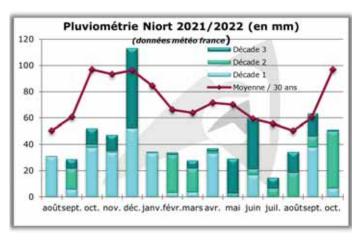


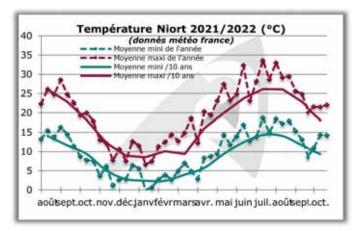
BILAN DES RÉCOLTES FOURRAGÈRES 2022



Ce document synthétise les réponses de 240 éleveurs de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres qui ont répondu à l'enquête sur la saison fourragère 2022. Les chiffres présentés ne sont donc pas des données mesurées, mais ces appréciations "à dire d'agriculteurs" permettent d'évaluer efficacement l'impact de l'année climatique sur les différentes productions fourragères du territoire. Cette enquête a vocation à être renouvelée chaque année pour développer les références locales, et être en capacité de répondre de façon réactive aux différentes sollicitations techniques ou administratives.

UNE ANNÉE 2022 HORS NORME D'UN POINT DE VUE CLIMATIQUE

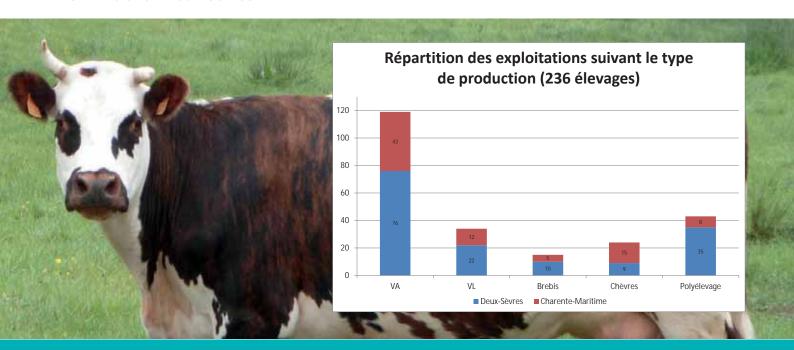




L'année 2022 a été marquée par différents aléas climatiques qui ont touché tout le territoire : déficit hydrique, épisode de gel, épisodes de grêle et sécheresse estivale particulièrement marquée. L'automne 2022 a malgré tout pu profiter de quelques pluies bienvenues et de températures clémentes, les prairies ont alors pu produire un peu de biomasse.

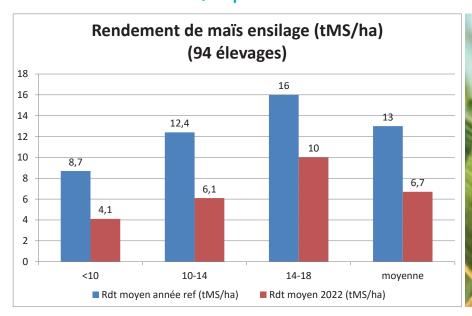
ÉCHANTILLON REPRÉSENTATIF DE L'ÉLEVAGE HERBIVORE EN 17 ET 79

Les élevages bovin viande sont majoritaires dans cette enquête, suivis des élevages associant plusieurs ateliers de ruminants, viennent ensuite les élevages bovins lait. Cette répartition des élevages par type de production constitue une image assez juste de l'élevage en Charente-Maritime et en Deux-Sèvres.



DES RENDEMENTS EN BAISSE POUR TOUTES LES CULTURES FOURRAGÈRES!

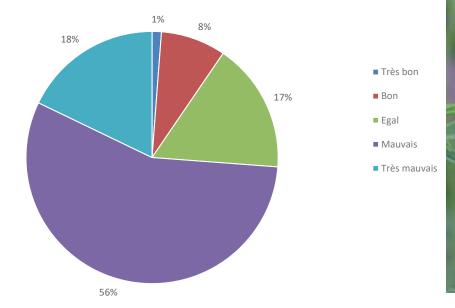
Une diminution de 6 tMS/ha pour le maïs



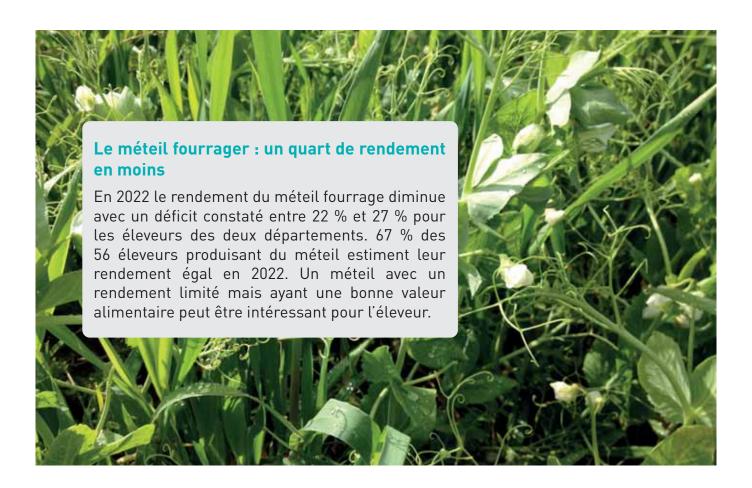
On constate une diminution très importante des rendements en maïs ensilage sur tout le territoire. Ainsi en Deux-Sèvres les éleveurs produisant du maïs ensilage observent en moyenne 49% de déficit de rendement par rapport à une année de référence (= moyenne des 5 dernières années) et en Charente-Maritime ce déficit est de 43 %.

La luzerne : moins de coupes en 2022

Estimation du rendement de luzerne en 2022



75 % des éleveurs enquêtés produisant de la luzerne estiment que leur rendement 2022 est mauvais, voire très mauvais par rapport à une année de référence. Ainsi en Deux-Sèvres, le déficit moyen est de 33 % de rendement en moins et en Charente-Maritime, ce déficit est de 42 %. Le rendement en luzerne est de 5 tMS/ha cette année contre plus de 8 tMS/ha habituellement





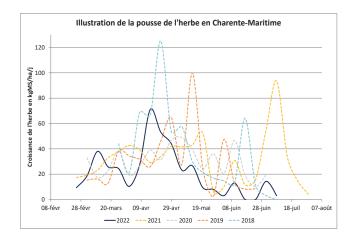
UNE DIMINUTION IMPORTANTE DE LA PRODUCTION D'HERBE

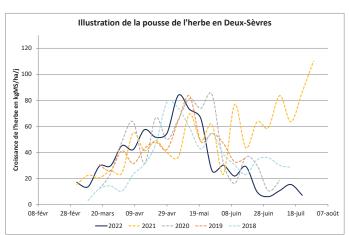
	Année de référence	2022
Prairies fauchées	6,4 tMS/ha	3,8 tMS/ha
Prairies fauchées + pâturées	6,4 tMS/ha	3,8 tMS/ha

Le déficit hydrique marqué depuis le début de l'année et la sécheresse estivale ont fortement impacté la pousse de l'herbe. Ainsi en Deux-Sèvres, les éleveurs observent un déficit de rendement de 37 %. En Charente-Maritime ce déficit est plus marqué avec 55 % pour les prairies uniquement fauchées et 47 % pour les prairies fauchées et pâturées.

LE RÉSEAU POUSSE DE L'HERBE AU SERVICE DE LA GESTION DES PRAIRIES

Le réseau pousse de l'herbe relève la croissance de l'herbe toutes les semaines de février à août à divers points des Deux-Sèvres et de la Charente-Maritime. Le déficit hydrique et la sécheresse ont fortement impacté la pousse de l'herbe en 2022. De nombreux éleveurs ont alors été obligés d'affourager plus tôt leurs animaux : "Nous avons nourri au pré deux mois plus tôt...". Les pluies arrivées en fin d'été et à l'automne, accompagnées de températures exceptionnelles pour la saison, ont permis de faire repartir de nombreuses prairies et ainsi prolonger le pâturage pour plusieurs exploitations : "L'affouragement des animaux a été très précoce mais l'automne chaud et humide a réduit le déficit fourrager".





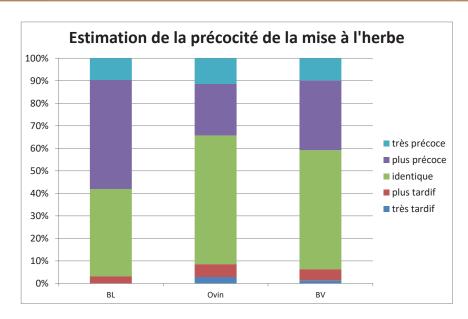
Plus d'information sur les sites de vos Chambres d'agriculture rubrique pousse de l'herbe. https://charente-maritime.chambre-agriculture.fr/techniquesinnovations/fourrages/pousse-de-lherbe/

Parution d'un bulletin de pousse de l'herbe tous les 15 jours de mars à juillet.

LA MISE À L'HERBE

La date de mise à l'herbe est identique par rapport à 2021, toutes productions confondues.

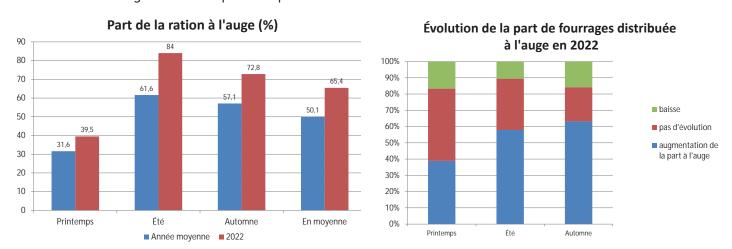
	Total	Troupeau ovin	Troupeau laitier	Troupeau viande
Nombre de réponses	181	29	31	145
Date moyenne mise à l'herbe	25 mars	22 mars	15 mars	26 mars



UNE SAISON DE PÂTURAGE ATYPIQUE

Bovins lait

Sur 43 exploitations bovin lait enquêtés, 46 % font pâturer le troupeau vache laitière, 67 % font pâturer les génisses et 44% font pâturer les vaches taries. La part de la ration distribuée à l'auge a fortement augmentée du printemps à l'automne.



En 2022 les génisses de renouvellement ont été affouragées 7 mois en moyenne contre 5 mois en année de référence

Bovins viande et ovins

La quasi-totalité des exploitations bovins et ovins viande pâture. 98% des élevages bovins viande font pâturer les vaches allaitantes. Un peu plus d'un tiers d'entre eux engraissent au pâturage.

	Année moyenne	2022
Nb de mois d'affouragement	3,7	5,8

En moyenne les élevages bovins viande **ont affouragé 2 mois de plus** leurs animaux comparativement à une année de référence, dans le but de compenser le manque d'herbe au pâturage.

Bovins viande et ovins

Conventionnel	Année moyenne	2022
Rendement (t/ha)	4,8	4,3
Prix en andain (€/t)	23	25
Prix en botte (€/t)	64	71

Bio	Année moyenne	2022
Rendement (t/ha)	3,4	2,6
Prix en andain (€/t)	25	26
Prix en botte (€/t)	67	77

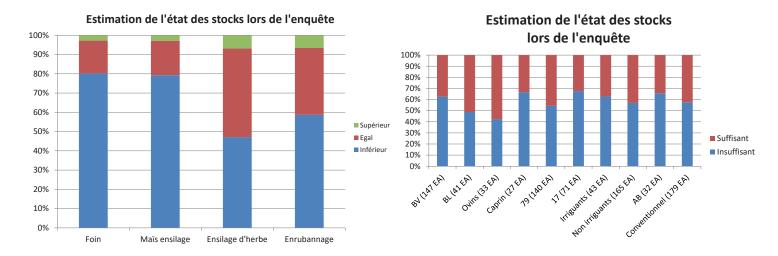
Point irrigation

Un quart des éleveurs ayant répondu à l'enquête ont irrigué en 2022. Les cultures qui ont bénéficié de l'irrigation cette année sont principalement le maïs et la luzerne. Malgré l'irrigation, le rendement a fortement diminué tant pour le maïs que la luzerne en 2022. Pour la majorité des irrigants, les arrêtés préfectoraux ont pénalisé les cultures de maïs et de luzerne.

	Nombre	Rendement moyen tMS/ha	Rendement 2022 tMS/ha	Évolution rendement tMSha
Maïs irrigué	30	14,3	9,0	- 5,3
Maïs sec	65	11,8	5,8	- 6,0
Luzerne irriguée	11	10,4	6,4	- 4,0
Luzerne sèche	49	7,8	4,8	- 3,0

Point sur l'état des stocks

Lors de l'enquête, le foin et le maïs ensilage constituent les catégories de fourrage les plus impactées par les aléas climatiques de 2022. Ainsi 80 % des élevages enquêtés estiment leur stock inférieur à une année de référence. Les ensilages d'herbe et de méteil ainsi que les enrubannages ont aussi été impacté par l'année climatique avec 40 % des exploitations qui estiment avoir des stocks d'ensilage herbe inférieurs à une année classique. Près de 60 % des exploitations produisant de l'enrubannage estiment leurs stocks inférieurs.



La majorité des exploitations estime que les stocks récoltés en 2022 sont insuffisants. Les catégories les plus impactées sont les élevages caprins (65 % des élevages), et les élevages bovin viande (60% des élevages). À noter que dans un certain nombre d'exploitations, le report de stock de fourrage 2021 était important.

Document réalisé par :

- Anne-Laure Lemaitre, conseillère fourrage et caprin 06 07 35 82 12
- Anne-Laure Gomas, conseillère bovin lait 06 07 35 82 03
- Jean-Marie Guéret, conseiller bovin viande 06 71 29 02 49
- Angélique Roué, conseillère caprin 06 81 52 06 09
- Céline Clément (SDE079), conseillère ovin 06 80 67 19 60







